



rôles étaient inversés, l'aidant fut aidé. Par la suite, les choses ne purent que s'améliorer.

Désormais, dans la prairie s'est dressée une petite maison blanche. À l'intérieur, il n'y a ni tristesse ni peine. Il y a de la joie et du bonheur. La jeune fille est maintenant vieille, mais son cœur est heureux depuis plusieurs années déjà. Tous ceux qu'elle avait aimés, aidés et même détestés l'ont quittée. Elle peut désormais partir en paix pour les retrouver.

Malheureusement, toutes les histoires ne se terminent pas toujours aussi bien dans la réalité. Beaucoup trop de gens meurent seuls et malheureux.

Une jeune fille dans une prairie, heureuse et épanouie, reçut un jour une flèche enflammée au cœur. Elle n'eut pas le temps de la voir ni de l'entendre. Elle n'eut pas le temps de comprendre ou de réagir qu'elle était déjà enfermée dans une cage noire et froide. Elle vit à l'intérieur des visages sur lesquels on pouvait lire encore davantage de tristesse que sur le sien. Même dans sa détresse, elle décida d'aider ces gens. Après quelques années, elle put s'en aller en ayant égayé le cœur de ces derniers, mais elle ne put les sauver.

Plongée dans les quelques souvenirs qui lui restaient, elle revit la petite prairie. Elle y alla pour trouver du réconfort, mais elle ne trouva que du sang et des pleurs. C'est alors qu'elle partit à la découverte du monde pour tenter d'oublier sa peine.

Des années, qui furent pour elle des siècles, s'étaient écoulées lorsqu'elle repassa par hasard par la petite prairie. Elle vit que le sang avait coulé et que les pleurs avaient séché. Elle marcha un peu

dans les rues qui lui semblèrent un peu moins tristes qu'auparavant. Devant un bâtiment, elle reconnut le jeune homme qu'elle avait aidé, il y a de cela bien longtemps. Pourtant, il ne la reconnut pas, car toutes ces années de tristesse avaient marqué le visage de la jeune fille. Mais, en la regardant plus attentivement, il put retrouver la douceur de son regard. Par contre, la personne heureuse et épanouie qu'elle avait été était si épuisée qu'on pouvait à peine l'apercevoir.

En le voyant heureux et souriant, elle décida de poursuivre son chemin. Elle resta dans ce lieu, qui l'avait tant fait pleurer, pour affronter son chagrin et avoir une chance de guérir. Elle en découvrit beaucoup sur ces gens qu'elle avait aidés. La plupart s'en étaient sortis seuls ou avec des amis qui avaient eu le courage de rester auprès d'eux.

Par une journée comme les autres, un homme l'arrêta dans la rue. Il la regarda droit dans les yeux et lui dit « merci ». Elle avait à son tour besoin d'aide. Les



ÉLISABETH ST-PIERRE HENUSET

3^e secondaire
École secondaire les Etchemins
CSDN